



L'ORTHOPHONISTE

N° 437 | Mars 2024



2024

Année de tous les combats

VOTRE VOIX COMPTE, REJOIGNEZ-NOUS !

PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Intégrer le Bilan de prévention et d'accompagnement parental (BPA) dans ma pratique professionnelle

EXERCICE SALARIÉ

Avancement de carrière et négociations salariales en cours de contrat

DÉMOGRAPHIE

La démographie des orthophonistes



Recherche qualitative dans l'évaluation des interventions non médicamenteuses

Nicolas Petit, orthophoniste, docteur en sciences cognitives, membre du comité directeur de l'Unadréo

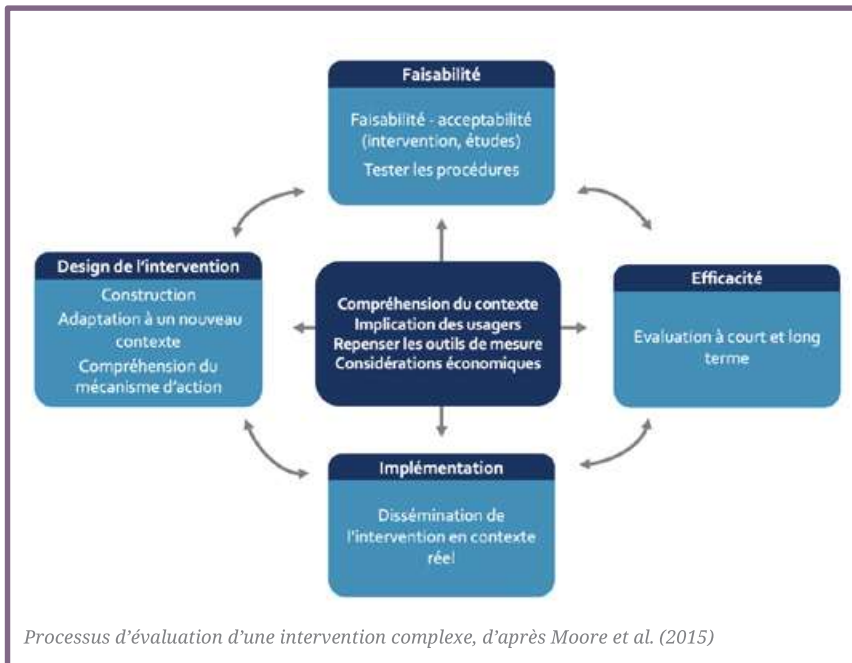
Pour son premier webinaire de l'année 2024, le Lurco a accueilli le 16 janvier Lucie Jurek, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent et docteur en santé publique à l'hôpital Le Vinatier, actuellement en mobilité à l'Université de Southampton (Royaume-Uni). Elle a présenté son travail de thèse de santé publique sur la place de la recherche qualitative dans l'évaluation des interventions non-médicamenteuses, en développant un exemple dans le cas de l'autisme.

En effet, comme les interventions orthophoniques, les interventions dans l'autisme sont dites **complexes**, en comparaison à des médicaments simples : leurs composantes sont nombreuses, elles interagissent de multiples façons avec l'environnement et elles s'adressent à des populations hétérogènes, dans le cadre de conditions évolutives. Les évaluer représente donc un véritable défi méthodologique. Bien que la qualité des études dans le domaine ait largement évolué ces dernières années, des lacunes persistent. De plus, la littérature s'est parti-

culièrement concentrée sur l'évaluation de l'**efficacité** des interventions, négligeant d'autres aspects importants tels que leur **faisabilité**, leur **acceptabilité** et leur **implémentation**. Les méthodes qualitatives sont des outils importants pour évaluer ces aspects, en s'appuyant sur des observations et le recueil de verbatims, par exemple via des entretiens, et en accordant la priorité à l'**expérience vécue** des personnes et aux significations qu'elles attribuent à leurs expériences. Si les approches quantitatives permettent de tester l'efficacité d'une intervention, les approches qualitatives permettent

de décrire **leur fonctionnement**, et **le vécu des personnes concernées**. Elles ont ainsi un rôle important à jouer pour déterminer si une intervention doit être proposée, pourquoi, comment, à qui (voir schéma page 46).





L'intérêt de ces méthodes est par exemple manifeste dans l'évaluation du modèle du Pact (Pediatric Autism Communication Therapy) pour l'intervention auprès de jeunes enfants autistes. Le Pact développé par une équipe de Manchester, est une **thérapie médiée par les parents** qui vise à **développer la communication de l'enfant**. Dans ce protocole, les parents sont accompagnés pour identifier et développer des comportements qui favorisent la communication de leur enfant, et notamment la **synchronie avec leur enfant**. Le protocole prévoit 18 séances réparties ainsi : toutes les deux semaines, puis tous les mois, durant lesquelles le parent et le thérapeute échangent autour d'une vidéo du parent en train de jouer avec son enfant (video feedback) ; puis le parent doit intégrer cette pratique environ 30 min, par jour avec l'enfant.

Si cette méthode a déjà montré son efficacité dans des essais d'assez bonne qualité, l'équipe de Lucie Jurek développe des recherches qualitatives qui étoffent notre compréhension de ce modèle. Cela a par exemple permis l'étude de sa **faisabilité** par visioconférence, qui rend le modèle accessible à des familles géographiquement éloignées des centres de référence. Pour cela, une étude rétrospective de sessions qui avaient déjà été mises en place pour des raisons cliniques, en conditions réelles, a été réalisée. Une analyse technique des enregistrements de ces sessions (qualités des vidéos, déconnexions, partages d'écrans...), ainsi que des entretiens avec les thérapeutes qui les avaient conduits, a mis en évidence que cette modalité présentait **des obstacles et des avantages spécifiques**, mais qu'elle permettait bien **d'établir l'alliance thérapeutique avec les parents et de mettre en place les ingrédients fondamentaux du Pact**. Cette étude a ainsi été une base importante pour mettre en œuvre une étude de plus

grande ampleur (en cours) permettant d'évaluer l'efficacité du Pact dans cette modalité.

Les méthodes qualitatives sont souvent critiquées pour leur manque d'objectivité ou de généralisabilité, liées aux paradigmes théoriques dans lesquels elles sont ancrées et qui ne recherchent pas ces critères mais plutôt à **l'exploitation de la subjectivité des chercheurs**, afin d'obtenir une description riche des vécus, suffisamment complète pour qu'elle soit **transférable** à des personnes qui auraient vécu la même expérience. Quelques méthodes permettent toutefois de répondre en partie à ces critiques : l'agrégation de différents résultats de recherche qualitative (métasynthèse) et la confrontation de données qualitatives et quantitatives (méthodes mixtes).

L'équipe a ainsi réalisé une **métasynthèse** qui agrège les résultats de 23 études qualitatives sur **l'expérience des parents des thérapies médiées par eux-mêmes**. L'ensemble de ces résultats

permet ainsi de dégager des conclusions plus transversales, issues de travaux dans de nombreux pays, plus facilement transférables à une diversité de contextes. Cette étude révèle notamment que ces méthodes permettent l'établissement d'une **relation thérapeutique de qualité** et facilitent **l'engagement des parents dans les soins** ; ceux-ci se voient comme « **agents du changement** » et voient leurs capacités parentales et leur autonomie renforcées, avec des effets positifs sur leur enfant. En revanche, cette métasynthèse met aussi en évidence les obstacles à ces approches, en particulier la **difficulté à trouver du temps dans le quotidien** pour mettre en place la thérapie ; elle révèle aussi qu'elles sont moins appropriées à certains moments critiques comme en post-diagnostic immédiat, et qu'elles peuvent susciter des **vécus ambivalents**, avec un sentiment de stress ou de submersion qui rendent nécessaires des accompagnements complémentaires.



Une **méthode mixte** a en outre été mise en place pour évaluer **comment le Pact était concrètement implémenté** en contexte réel, après la formation des thérapeutes, dans différents pays. Une enquête en ligne a été menée auprès des professionnelles en question, ainsi que des parents auprès desquels ils étaient intervenus, en combinant des questions ouvertes, permettant une analyse qualitative, et des questions produisant des résultats quantitatifs. Une analyse en parallèle de ces deux types de données permet ainsi de trianguler les informations et de déterminer leur convergence, les rendant plus solides. Cette étude a montré la **bonne acceptabilité** du modèle chez les professionnelles et les parents, avec une **implémentation chez 70 % des professionnelles** et une **bonne utilisation chez les parents** (4 fois / semaine). Cette étude a également permis de mettre en évidence qu'elle était plus facilement implantable dans des centres spécialisés qu'en dehors, et avec le soutien de collègues.

Ces résultats illustrent donc bien la **complémentarité entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives** qui sont plus traditionnellement utilisées dans le domaine de la santé, notamment en médecine. Loin de s'opposer, ces méthodes utilisées conjointement permettent de dresser un tableau plus global et complet des interventions qui sont évaluées. Les méthodes qualitatives peuvent ainsi **optimiser les résultats** d'une étude quantitative en leur amenant

de la profondeur, et en apportant une compréhension du contexte dans lequel elles ont été produites. La démarche volontiers **inductive** de ces méthodes les rend **génératrices d'hypothèses**, puisque les chercheurs s'efforcent de se détacher de leurs a priori et de se laisser surprendre par les résultats, ce que ne permettent pas les approches quantitatives, qui pourraient en revanche être mobilisées pour tester directement ces hypothèses.

La place des méthodes qualitatives dans l'évaluation d'interventions complexes

- A chaque objectif sa méthode: ne remplace pas les méthodes « quantitatives » mais les complète
- Optimiser les résultats d'une étude « quantitative »
 - Comprendre le contexte des résultats
 - Amener de la profondeur aux résultats notamment pour la faisabilité et l'implémentation
- La recherche qualitative est génératrice d'hypothèses
 - Ne pas chercher que ce que l'on connaît (ex.: patient centered outcomes)
 - Se détacher de ses « a priori »



Pour en savoir plus

- **La thèse** de Lucie Jurek, en français, sera prochainement accessible sur theses.fr
- **Sur les méthodes qualitatives**, le guide méthodologique « Réaliser une étude qualitative en santé » de la Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France (F2RSM Psy)
- **Sur le Pact**, l'essai de l'équipe de Manchester : Green, J., Charman, T., McConachie, H., Aldred, C., Slonims, V., Howlin, P., ... & Pickles, A. (2010). Parent-mediated communication-focused treatment in children with autism (PACT): a randomised controlled trial. *The Lancet*, 375(9732), 2152-2160.
- **La méta-synthèse sur l'expérience des parents**: des thérapies médiées par les parents dans l'autisme : Jurek, L., Leadbitter, K., Falissard, B., Colin, C., Touzet, S., & Geoffroy, M. M. (2023). Parental experience of parent-mediated intervention for children with ASD: A systematic review and qualitative evidence synthesis. *Autism*, 27(3), 647-666.



UNADREO

Union Nationale pour le Développement
de la Recherche et de l'Évaluation en Orthophonie

NOUVEL ARTICLE

LA DOUANCE, ENTRE MYTHES ET FAITS RÉELS

**Charline GROSSARD &
Le comité directeur de l'UNADREO**

" La douance ou Haut Potentiel Intellectuel (HPI) concernerait 2 % de la population générale. Plusieurs chercheurs ont tenté de définir ce concept mais il n'existe cependant pas de consensus sur sa définition (Gauvrit, 2014). En neuropsychologie, les capacités intellectuelles des individus sont évaluées à partir de tests d'intelligence (par exemple, le test de Wechsler, qui est la mesure d'intelligence la plus utilisée). ... "



Je veux lire !



CHARLINE GROSSARD

- ▶ Orthophoniste
- ▶ Hôpital de la Salpêtrière, service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent
- ▶ Living & Learning Lab Neurodéveloppement - LiLLab
- ▶ Institut des systèmes intelligents et de la robotique - ISIR
- ▶ Sorbonne université